

D'un *chiaroscuro* tout blanc

Un hélicoptère en phasme aérien sur ciel pâle pixellisé. Une ombre plus mate sur la forêt vert-cramé à travers un hublot. La steppe. Le bruit des rotors, la radio. On voit des gens en couleur, aux cheveux roux, en chemises blanches. Des barbus, des enfants blonds se frottent le visage de leurs mains sales, regardent plein cadre. Sibérie orientale. 62 deg. 53 min. 47 sec. Nord. 82 deg. 1 min. 14 sec. Est. Fugue hors du monde urbanisé en canot à moteur. Construire une cabane. Les enfants de profil en *chiaroscuro* à l'intérieur la nuit, à la lumière des lampes à huile. Regardent dans le vide. Sont sur un canot le matin, vers le sable, la rive de l'autre côté du fleuve. Sont tout blonds. Se portent les uns les autres, tirent le chien dans l'herbe vus de loin, de près. Jouent dans l'eau, la rivière au milieu des deux familles. Le hors-bord, les perdrix descendues au fusil s'effondrent, repêchées en plan moyen. C'est vapoureux. La forêt vue du fleuve. 'Tu vois toute cette beauté ?' demande le père. Une robe toute rose court en flou à travers une porte en bois. Un blondin tient une poule encore vivante dans ses bras. L'homme à barbe au fusil marche dans la forêt de dos, on entend les tirs. Ils sont fâchés, s'aiment pas avec les voisins d'en face de l'eau. La petite fille blonde à travers la lumière du jour via la fenêtre en gros plan. Des histoires de terrain divisé, de qui étaient là les premiers. Un canard déplumé dans les mains de la petite fille blonde a un sourire magnifique. On ne comprend pas ce qu'ils disent en riant. Les enfants déplument en gros plan, le chien aboie. Tout est en *chiaroscuro* à nouveau, en blanc nébuleux. On voit les tasses de thé et les fruits sur la table à hauteur de nappe en flamand, plan moyen, avec les histoires de frontières en sous-titré, de conflits. Ne peuvent pas se supporter des deux côtés du fleuve. Des histoires de meurtres qui se préparent la nuit dans la forêt, les chiens aboient, les hommes chuchotent en sous-titré. 'Fais attention'. *Cut*. Nouveau plan d'intérieur

flamand. Grandes fenêtres surcadrées illuminées sur fond nuit. Le matin, ils enterrent ce qui reste de l'ours après l'avoir désossé, après avoir chanté, après avoir prié pour lui. Le bruit du hors-bord est amorti. On voit les rives colorées, les enfants blonds. Sur quelle rive on est là ? Bleu nuit foncé à nouveau. Des petites filles traversent le plan. Jouent sur la berge du fleuve le matin, en robes roses, en pattes d'ours désossées, cheveux noués, sourire large, jusqu'à ce que les autres enfants débarquent. La radio *vintage* frétille en saturé. Le téléphone satellitaire y'a pas de réseau. Y'a des moucheron dans la lumière. Gros plan lumière sur les enfants, les adultes en ombres chinoises. Le garçonnet devenu jeune homme est couché en *chiaroscuro* sur son lit, le gros micro-radio tenu en main sur la poitrine. Un homme enivré chante à l'autre bout. C'est beau. Ça dit des choses en nostalgique sans tristesse, voix lourde. Mais qu'est-ce qu'on a vu là ? De la lande. Du fleuve. De la forêt au MAC VAL. L'ombre du projecteur, sa lumière. Les murs sont blancs derrière le gris. Il y a du vide, de l'espace entre les cimaises, de la mémoire entre les séquences, les mots, les clans avec taïga + rivière en gros plan. On circule entre des bouts d'histoire. C'est morcelé et ça agence à la fois. Ça stase. Ça architecture les ellipses du récit et son montage accéléré, muet, avec des bruits de moteurs dedans, d'animaux, de paroles, de radio, de familles en sourdine, posées en quinconce dans l'espace. D'un montage-installation en *chiaroscuro* topographié. D'un récit visuel refragmenté en va-et-vient charnel, à la verticale, perpendiculaire au sol du musée. Simultanément dans et face à lui. On progresse à travers en marchant. On voit 9 modules associant vidéos couleur HD et impressions jet d'encre sur polycarbonate transparent, avec sons, avec sous-titres en stéréo et modules en bois peint avec tubes fluo et filtres. On avance, on s'imprègne, immergé. On marche à travers l'histoire est diffractée. On en ressort à pas ralenti, la tête en *chiaroscuro*, yeux remplis.

Sous influence

Clément Cogitore

Colmar, 1983

Braguino ou la communauté impossible, 2017

Inventaire n° 2018-2327 (1-11)

Vu par Jérôme Game

« Sous influence » est une invitation confiée à un auteur qui nous livre un texte personnel, subjectif, amusé, distancié, poétique... sur l'oeuvre de son choix dans la collection du MAC VAL.

Clement Cogitore, *Bruglino ou la communauté impossible*, 2017. Vidéos HD, couleur, son, impressions jet d'encre sur polycarbonate transparent, archive vidéo, dimensions variables. Photo : Philippe Lebrunman @ Adagp, Paris 2020. Œuvre acquise avec la participation du FRAM Ile-de-France.

